

FEUILLET HEBDOMADAIRE

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



PAGE 1

N°104

PARACHAT KORA'H (Séfer Bamidbar Ch. XVI:1 – Ch. XVIII:32)

30 Sivan 5770 / 12 Juin



Entrée (St Brice) : 20h20



Sortie (St Brice) : 23h01

MOUSSAR

Un lion était sur le point de manger un renard. Le renard dit alors au lion : « Pourquoi perds-tu ton temps avec moi ? Je ne suis pas gras, il n'y a pas grand-chose à manger. Viens avec moi et je vais te montrer un homme, gras, avec lequel tu pourras te rassasier. »

Il lui montra un homme qui était assis et devant celui-ci se trouvait un trou qui était recouvert par un couvercle fragile, en fait un piège.

Le lion dit au renard qu'il redoutait la Téfilah de cet homme, mais le renard lui répondit qu'il n'avait rien à craindre, ni lui ni ses enfants, éventuellement ses petits-enfants.

Le lion s'approcha de l'homme et bien sûr, tomba dans le trou. Le lion demanda au renard pourquoi cela lui arrivait alors qu'il lui avait dit qu'il ne lui arriverait rien. Le renard lui répondit qu'il payait sûrement les fautes de son grand père. Le lion s'étonna pourquoi il devait payer les fautes de son grand-père et le renard lui répondit qu'il n'avait qu'à réfléchir au début à cela pour ses petits-enfants.

On voit ici la force de la l'intérêt et tant que le lion avait faim, il n'avait pas réfléchi à tout cela.

Les explorateurs vont voir la terre d'Israël d'une façon qui va justifier le fait de ne pas y entrer. Pourquoi ? Qu'est-ce qui a fait que les explorateurs arrivent en terre d'Israël et vont y découvrir des éléments qui vont les pousser à vouloir rester dans le désert ?

Rav Dessler dit que la Torah les appelle « anachim », des gens de haute stature. Cependant, ils avaient une peur en entrant en Israël, celle de perdre la place qu'ils avaient dans le désert.

Pourquoi ? Car ceux qui dirigeaient le peuple dans le désert ne pouvaient pas être ceux qui allaient le diriger une fois entrés dans le pays. En effet, dans le désert, nous sommes dans un système hors norme, avec des règles qui ne correspondent pas à une société normale, c'est la manne, les nuées ... Les règles économiques classiques ne fonctionnent pas, il n'y a pas ici une installation, et donc ceux qui vont gérer le peuple dans le désert ne pourront pas être ceux qui vont gérer le peuple qui entrent en Israël avec des règles différentes. Traduit de manière moderne, la personne qui va gérer une « start-up » ne pourra pas être celle qui va gérer la société quand elle sera devenue une société multinationale. Ce n'est pas que l'un est moins compétent que l'autre, ce sont des situations et des nécessités différentes.

Malgré tout, cette situation apparemment logique, les explorateurs ne la verront pas. Ils vont découvrir dans la terre des éléments qui semblent empêcher le peuple juif d'y venir, car ils n'ont pas réussi à déceler chez eux le fait qu'il y avait le désir du pouvoir.

De même, Kora'h, avide de pouvoir, et rongé par la jalousie, va fomenter toute une rébellion contre Moché et Aharon à partir d'argument fallacieux.

Il est intéressant de comprendre quelle est la problématique du pouvoir. Pour comprendre cela, il faut reprendre ce que disent les Pirké Avot (Chap. 4) : « Hakina véhataava véhakavod motsim ét haadam min aolam », la jalousie, être sujet de ses pulsions et la recherche des honneurs sortent l'homme du monde.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Que signifie sortir de ce monde ?

On ne voit pas en quoi celui qui a un de ces traits de caractères sort de ce monde, parfois c'est même le contraire, sa jalousie ou ses envies l'obligent à rester dans ce monde.

Rav Wolbe explique que cela ne signifie pas que l'homme sort du monde dans lequel il se trouve, il a toujours une place dans le monde.

FEUILLET HEBDOMADAIRE

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



PAGE 2

N°104

PARACHAT KORA'H (Séfer Bamidbar Ch. XVI:1 – Ch. XVIII:32)

30 Sivan 5770 / 12 Juin



Entrée (St Brice) : 20h20



Sortie (St Brice) : 23h01

MOUSSAR (suite)

Le monde dont il sort, c'est son propre monde, ce sont les éléments qui empêchent l'individu de découvrir son univers à lui. Expliquons la première notion de la jalousie.

Hachem a créé l'homme avec une capacité de donner, à l'image d'Hakadoch Baroukh Hou Lui-même. En revanche, l'homme a une capacité à prendre, ce que l'on appelle la jalousie. La jalousie provient d'une volonté effrénée de prendre. Le Messilat Yésharim explique que la jalousie provient de la sottise de l'homme car celui qui est jaloux ne gagne rien, il ne fait rien perdre à l'autre et en fait, il ne fait que se faire souffrir. De plus, il n'arrive même plus à apprécier ce qu'il a.

Exemples : Une personne se trouve dans un hôtel 5 étoiles et elle a une belle chambre, c'est le bonheur. Mais voilà, cette personne apprend qu'il y a une chambre super luxe avec une baignoire jacuzzi et une terrasse. Si on n'a pas lutté contre la jalousie, notre chambre devient horrible. La jalousie va nous empêcher de profiter, de vivre la réalité de notre propre monde. On ne peut plus vivre l'instant présent.

C'est en fait un sentiment que chacun possède et qui est lié à l'incapacité d'exploiter ce que l'on est. On veut ce que l'autre possède. On est jaloux de ce que l'autre possède, car on est persuadé qu'au travers de ce que l'autre a, on peut vivre quelque chose que soi-même, on ne peut pas vivre avec ce que l'on a.

Or, avant de passer à autre chose que ce l'on a sur le moment, la question est de savoir si j'ai vécu toutes les possibilités qui m'ont été données avec ce que j'ai, et seulement après, je peux rechercher autre chose.

Quand on est jaloux, on sort de son monde, on se prive d'exploiter sa propre histoire, et on fait dépendre sa vie de quelque chose qui est à l'extérieur de soi.

C'est ce qui arrive à Kora'h. Il est jaloux des prérogatives de certains membres de sa famille et il n'arrive même plus à voir ses propres prérogatives, largement supérieures à la moyenne. Il ne peut plus apprécier son monde et l'exploiter. La jalousie, c'est l'expression du refus de la confiance en Hachem, car nous disons que l'on a besoin de ce que l'autre a pour pouvoir se réaliser !

ANCIENNE DEVINETTE

La lettre « youd » du mot « Ygdal » dans le verset Bamidbar Ch. 14 – v.17 est écrite plus grande que les autres. Pourquoi ?

REPONSE

Sa valeur numérique étant égale à 10, le texte vient en quelque sorte nous dire : « Si les Bné Israël T'ont éprouvé à 10 reprises, souviens-Toi Hachem, de ton serviteur Avraham qui surmonta Tes 10 épreuves. »

NOUVELLE DEVINETTE

Pourquoi dans l'expression « Kérié moed anché chem », le terme « kérié » est écrit sans la lettre Youd qui devrait se trouver entre le Rech et le Aleph ?